



### Projet ISOS (N°CUP : I46J17000050007)



## COMPOSANTE T1 - Réseau franco-italien des petites îles durables

## COMPONENTE T1 - Rete franco-italiano delle piccole isole sostenibili

**LIVRABLE T1.3.4: Recueil des "Chartes des îles durables"**

**PRODOTTO T1.3.4 : Raccolta delle "Carte dell' isole sostenibile"**

Date/Data : 2017

~ DICHIARAZIONE ~

## SULL'AMBIENTE E LO SVILUPPO SOSTENIBILE DELLE ISOLE MINORI

Siamo coinvolti nella gestione delle piccole isole quindi siamo particolarmente consapevoli delle loro singolarità e del loro valore in termini di patrimoni (naturali, storici, culturali o paesaggistici, materiali o immateriali). Sappiamo anche a che punto sono importanti per lo sviluppo di attività socio-economiche rispettose e compatibili con le sfide ambientali.

Dobbiamo far fronte a varie poste in gioco condivise e ricorrenti :

- + Le minacce importanti legate ai cambiamenti globali (inquinamento atmosferico e idrico, lo sfruttamento sempre più intenso delle risorse, le invasioni biologiche, la distruzione degli habitat, l'erosione della biodiversità e il cambiamento climatico);
- + La fluttuazione stagionale del numero di animali;
- + La gestione dei rifiuti, dell'acqua e dell'energia ;
- + I servizi essenziali alla vita collettiva, la loro efficienza e continuità (trasporti, educazione, servizi sanitari, ecc.) ;
- + La dipendenza nei confronti dell'esterno (materie prime, prodotti trasformati, ecc).

Condividiamo una visione, riconosciamo la necessità di iniziare e proseguire, su questi territori, un progetto di sviluppo sostenibile basato sulla Dichiarazione di Rio +20, gli obiettivi d'Aichi<sup>1</sup> e il programma di lavoro sulla biodiversità insulare e i principi di gestione integrata delle coste<sup>2</sup> e delle convenzioni dei Mari Regionali<sup>3</sup>, caratterizzato da :

- + Una buona comprensione del territorio insulare nella sua globalità terrestre e marittima ;
- + Il coinvolgimento delle figure professionali del territorio (Stato, collettività, attori economici, cittadini, esperti, proprietari fondiari,...) ;
- + La gestione equilibrata del territorio, la tutela e la valorizzazione dei patrimoni ;
- + Il restauro o la continuità di un "buon" stato ecologico degli ecosistemi particolarmente via l'utilizzazione sostenibile delle risorse naturali, la conservazione della biodiversità e la riduzione di tutti i tipi di inquinamenti;
- + Uno sviluppo economico e sociale rispettoso che contribuisca al benessere delle popolazioni e alla riduzione delle disuguaglianze sociali e della povertà, e che, inoltre, antecipi gli impatti negativi dei nuovi progetti di sviluppo ;
- + Il fatto di prendere in conto la diversità dei saperi e delle pratiche per articolare le conoscenze empiriche, i sapere e saper fare locali con quelli "scientifici".

Definiamo come obiettivi comuni :

- + Esprimere e tradurre i principi che regolano la nostra visione comune nelle nostre strategie e piani d'azione,
- + Fare venire fuori dei modelli di governance multi-livelli tra attori pubblici e privati,
- + Attenuare gli impatti dei cambiamenti globali che minacciano potenzialmente i territori con degli strumenti di gestione, delle tecnologie pur promuovendo un cambiamento di atteggiamento degli attori economici e degli utenti di questi territori.

Per raggiungere questi obiettivi, desideriamo ricorrere ai seguenti mezzi :

- + Una rete di cooperazione e di scambi delle nostre conoscenze, competenze per rinforzare le nostre capacità,
- + Un vivaio di esperti capaci di rispondere alle poste in gioco individuate al livello locale,
- + Un marchio per incoraggiare e valorizzare i sforzi realizzati da ogni territorio,
- + Una piattaforma per condividere e difondere le esperienze.

Nome Argusio Navone  
Istituzione ANP TAVOLARA P.C.C.  
Fatto a TAVOLARA il 28.6.2014  
Firma C. Navone



<sup>1</sup> Con una superficie massima (terrestre) di 150 km2 ; isole « vere », cioè senza ponte che le collega al continente, lontane dal continente, con o senza uno specifico statuto di protezione (per esempio : Riserva di biosfera, parco naturale, AMP, ecc.) ; abitate o meno.

# ~ DÉCLARATION ~

## POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE DES PETITES ÎLES

**En tant qu'acteurs impliqués dans la gestion des petites îles<sup>1</sup>,** nous sommes conscients de la singularité et de la valeur des îles, en terme de patrimoines (naturels, historiques, culturels ou paysagers ; matériels ou immatériels), et de leur intérêt pour le développement d'activités socio-économiques respectueuses et compatibles avec les enjeux environnementaux.

### **Nous devons faire face à des enjeux partagés récurrents :**

- + Les menaces fortes liées aux changements globaux (pollution chimique de l'air et de l'eau, utilisation intensive des ressources, invasions biologiques, destruction des habitats et érosion de la biodiversité, dérèglement climatique) ;
- + La fluctuation saisonnière du nombre d'habitants et de la fréquentation ;
- + La gestion des déchets, de l'eau et de l'énergie ;
- + La présence et le maintien des services collectifs essentiels (transport, éducation, santé, etc.) ;
- + La dépendance vis à vis de l'extérieur (matières premières, produits transformés, etc.).

**Nous partageons une vision** reconnaissant la nécessité d'initier et de poursuivre, sur ces territoires, une démarche de développement durable fondée sur la déclaration de Rio +20, les objectifs d'Aichi<sup>2</sup> et son programme de travail sur la biodiversité insulaire, et les principes de la gestion intégrée des zones côtières<sup>3</sup> et des Conventions des Mers Régionales<sup>4</sup>, caractérisée par :

- + L'appréhension du territoire insulaire dans sa globalité terrestre et marine ;
- + L'implication de l'ensemble des acteurs concernés du territoire (État, collectivités, acteurs économiques, citoyens, propriétaires fonciers, experts, usagers) ;
- + La gestion équilibrée du territoire, la préservation et la valorisation des patrimoines ;
- + La restauration ou le maintien sur le long terme d'un bon état écologique des écosystèmes, notamment via l'utilisation soutenable des ressources naturelles, la conservation de la biodiversité et la réduction des pollutions ;
- + Un développement économique et social dans le respect des principes précédents, contribuant au bien-être des populations et à la réduction des inégalités et de la pauvreté, en veillant à anticiper les impacts négatifs de nouveaux projets de développement ;
- + La reconnaissance et la prise en compte de la diversité des formes de savoirs et de pratiques afin de mieux articuler les connaissances empiriques et les savoirs et savoir-faire locaux avec les savoirs "scientifiques".

### **Nous définissons comme objectifs communs :**

- + Traduire dans nos stratégies et nos plans d'actions les principes fondateurs de notre vision commune,
- + Faire émerger des modèles de gouvernance multi-acteurs,
- + Atténuer les impacts des changements globaux qui touchent ou menacent ces territoires, par des outils de gestion, des technologies et par la promotion de changements de pratiques et de comportements des acteurs économiques et des usagers de ces territoires.

Pour atteindre ces objectifs, **nous souhaitons mettre en œuvre les moyens suivants :**

- + Un réseau d'échange favorisant la coopération et la mise en commun de nos connaissances, de nos compétences et permettant le renforcement de nos capacités,
- + Un vivier d'experts mobilisables pour répondre aux enjeux identifiés localement,
- + Un label pour encourager et valoriser les efforts accomplis par chacun des territoires,
- + Une plateforme pour mutualiser et diffuser les expériences.

Nom Marié Pourreyron  
Institution Mairie de Cannes  
Fait à Toulon le 28/06/17  
Signature Marié



<sup>1</sup> dont la superficie maximum (terrestre) est de 150km<sup>2</sup>, soit 15 000 hectares ; îles « vraies », c'est-à-dire sans pont les reliant au continent, clairement détachées du continent à marée basse ; disposant ou non de statuts de protection particuliers (type Réserve de Biosphère, Parc Naturel, AMP, etc.) ; habitées ou non.

# ~ DÉCLARATION ~

## POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE DES PETITES ÎLES

**En tant qu'acteurs impliqués dans la gestion des petites îles<sup>1</sup>,** nous sommes conscients de la singularité et de la valeur des îles, en terme de patrimoines (naturels, historiques, culturels ou paysagers ; matériels ou immatériels), et de leur intérêt pour le développement d'activités socio-économiques respectueuses et compatibles avec les enjeux environnementaux.

### **Nous devons faire face à des enjeux partagés récurrents :**

- + Les menaces fortes liées aux changements globaux (pollution chimique de l'air et de l'eau, utilisation intensive des ressources, invasions biologiques, destruction des habitats et érosion de la biodiversité, dérèglement climatique) ;
- + La fluctuation saisonnière du nombre d'habitants et de la fréquentation ;
- + La gestion des déchets, de l'eau et de l'énergie ;
- + La présence et le maintien des services collectifs essentiels (transport, éducation, santé, etc.) ;
- + La dépendance vis à vis de l'extérieur (matières premières, produits transformés, etc.).

**Nous partageons une vision** reconnaissant la nécessité d'initier et de poursuivre, sur ces territoires, une démarche de développement durable fondée sur la déclaration de Rio +20, les objectifs d'Aichi<sup>2</sup> et son programme de travail sur la biodiversité insulaire, et les principes de la gestion intégrée des zones côtières<sup>3</sup> et des Conventions des Mers Régionales<sup>4</sup>, caractérisée par :

- + L'apprehension du territoire insulaire dans sa globalité terrestre et marine ;
- + L'implication de l'ensemble des acteurs concernés du territoire (État, collectivités, acteurs économiques, citoyens, propriétaires fonciers, experts, usagers) ;
- + La gestion équilibrée du territoire, la préservation et la valorisation des patrimoines ;
- + La restauration ou le maintien sur le long terme d'un bon état écologique des écosystèmes, notamment via l'utilisation soutenable des ressources naturelles, la conservation de la biodiversité et la réduction des pollutions ;
- + Un développement économique et social dans le respect des principes précédents, contribuant au bien-être des populations et à la réduction des inégalités et de la pauvreté, en veillant à anticiper les impacts négatifs de nouveaux projets de développement ;
- + La reconnaissance et la prise en compte de la diversité des formes de savoirs et de pratiques afin de mieux articuler les connaissances empiriques et les savoirs et savoir-faire locaux avec les savoirs "scientifiques".

### **Nous définissons comme objectifs communs :**

- + Traduire dans nos stratégies et nos plans d'actions les principes fondateurs de notre vision commune,
- + Faire émerger des modèles de gouvernance multi-acteurs,
- + Atténuer les impacts des changements globaux qui touchent ou menacent ces territoires, par des outils de gestion, des technologies et par la promotion de changements de pratiques et de comportements des acteurs économiques et des usagers de ces territoires.

### **Pour atteindre ces objectifs, nous souhaitons mettre en œuvre les moyens suivants :**

- + Un réseau d'échange favorisant la coopération et la mise en commun de nos connaissances, de nos compétences et permettant le renforcement de nos capacités,
- + Un vivier d'experts mobilisables pour répondre aux enjeux identifiés localement,
- + Un label pour encourager et valoriser les efforts accomplis par chacun des territoires,
- + Une plateforme pour mutualiser et diffuser les expériences.

Nom **A Presidente,  
Uffizi di l'Ambiente di a Corsica**

Institution *Corte*

Fait à **La présidente,  
le 26/6/2017  
Office de l'Environnement de la Corse**

*ANEL*



<sup>1</sup> dont la superficie maximum (terrestre) est de 150km<sup>2</sup>, soit 15 000 hectares ; îles « vraies » c'est-à-dire sans ponts reliant au continent, clairement détachées du continent à marée basse ; disposant ou non de statuts de protection particuliers (type Réserve de Biosphère, Parc Naturel, AMP, etc.) ; habitées ou non.

## NOTES CORRESPONDANT AUX RENVOIS DU TEXTE DE LA CHARTE :

---

**² Le Plan stratégique pour la biodiversité biologique 2011-2020.** Vision : « D'ici à 2050, la diversité biologique est valorisée, conservée, restaurée et utilisée avec sagesse, en assurant le maintien des services fournis par les écosystèmes, en maintenant la planète en bonne santé et en procurant des avantages essentiels à tous les peuples. »  
**et les 20 objectifs d'Aichi** pour vivre en harmonie avec la nature.  
<https://www.cbd.int/doc/strategic-plan/2011-2020/Aichi-Targets-FR.pdf> :

**But stratégique A :** Gérer les causes sous-jacentes de l'appauvrissement de la diversité biologique en intégrant la diversité biologique dans l'ensemble du gouvernement et de la société

**But stratégique B :** Réduire les pressions directes exercées sur la diversité biologique et encourager l'utilisation durable

**But stratégique C :** Améliorer l'état de la diversité biologique en sauvegardant les écosystèmes, les espèces et la diversité génétique

**But stratégique D :** Renforcer les avantages retirés pour tous de la diversité biologique et des services fournis par les écosystèmes

**But stratégique E :** Renforcer la mise en œuvre au moyen d'une planification participative, de la gestion des connaissances et du renforcement des capacités

**³ La Gestion Intégrée des Zones Côtier**es est un «processus dynamique de gestion et d'utilisation durables des zones côtières, prenant en compte simultanément la fragilité des écosystèmes et des paysages côtiers, la diversité des activités et des usages, leurs interactions, la vocation maritime de certains d'entre eux, ainsi que leurs impacts à la fois sur la partie marine et la partie terrestre» (d'après le Protocole relatif à la gestion intégrée des zones côtières de la Méditerranée dans le cadre de la convention de Barcelone, entré en vigueur en 2011).

### **⁴ The Regional Seas Conventions and Action Plans will:**

1. Endeavor to effectively apply an ecosystem approach in the management of the marine and coastal environment in order to protect and restore the health, productivity and resilience of oceans and marine ecosystems, and to maintain their biodiversity, enabling their conservation and sustainable use for present and future generations.

2. Contribute to the implementation of the Manila Declaration of the Global Programme of Action for the Protection of the Marine Environment from Land-based Activities, especially in the core partnership areas of wastewater management, nutrients and marine litter. Furthermore, the Regional Seas Conventions and Action Plans will act on provisions related to the development and implementation of protocols addressing land-based pollution sources and activities affecting the marine environment.

3. Strengthen capacities at the national level on marine and coastal governance, in order to enable coordination and coherence with systems such as the Large Marine Ecosystem approach, Regional Fisheries Management Organizations and River Basin Organizations, as appropriate.

4. Support the provision of tools to decouple economic growth from environmental pressures in the marine and coastal environment by promoting resource efficiency and productivity, including assessing the value of the services provided by these key ecosystems.

5. Strengthen coordination and build necessary capacities at the regional and national levels to improve global knowledge and trends on the status of the marine environment, contributing to the World Oceans Assessment (Regular Process).

6. Strengthen collaboration mechanisms to address common regional objectives, partnerships and co-ordinated regional implementation of relevant Multilateral Environmental Agreements, global and regional initiatives by United Nations Agencies, such as the International Maritime Organization (IMO), International Atomic Energy Agency (IAEA), Intergovernmental Oceanographic Commission(IOC) of UNESCO, UN Division for Ocean Affairs and the Law of the Sea (DOALOS), United Nations Développement Programme, United Nations Industrial Development Organization (UNIDO),Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO), Global Partnership for Oceans of the World Bank, the UN Secretary General's Oceans Compact, and ICRI.

(<http://www.unep.org/regionalseas/about/strategy/default.asp>)

## ~ DICHIARAZIONE ~

### SULL'AMBIENTE E LO SVILUPPO SOSTENIBILE DELLE ISOLE MINORI

Siamo coinvolti nella gestione delle piccole isole quindi siamo particolarmente consapevoli delle loro singolarità e del loro valore in termini di patrimoni (naturali, storici, culturali o paesaggistici, materiali o immateriali). Sapiamo anche a che punto sono importanti per lo sviluppo di attività socio-economiche rispettose e compatibili con le sfide ambientali.

#### Dobbiamo far fronte a varie poste in gioco condivise e ricorrenti :

- + Le minacce importanti legate ai cambiamenti globali (inquinamento atmosferico e idrico, lo sfruttamento sempre più intenso delle risorse, le invasioni biologiche, la distruzione degli habitat, l'erosione della biodiversità e il cambiamento climatico);
- + La fluttuazione stagionale del numero di animali;
- + La gestione dei rifiuti, dell'acqua e dell'energia ;
- + I servizi essenziali alla vita collettiva, la loro efficienza e continuità (trasporti, educazione, servizi sanitari, ecc.) ;
- + La dipendenza nei confronti dell'esterno (materie prime, prodotti trasformati, ecc.).

**Condividiamo una visione,** riconosciamo la necessità di iniziare e proseguire, su questi territori, un progetto di sviluppo sostenibile basato sulla Dichiarazione di Rio +20, gli obiettivi d' Aichi<sup>1</sup> e il programma di lavoro sulla biodiversità insulare e i principi di gestione integrata delle coste<sup>2</sup> e delle convenzioni dei Mari Regionali<sup>3</sup>, caratterizzato da :

- + Una buona comprensione del territorio insulare nella sua globalità terrestre e marittima ;
- + Il coinvolgimento delle figure professionali del territorio (Stato, collettività, attori economici, cittadini, esperti, proprietari fondiari,...) ;
- + La gestione equilibrata del territorio, la tutela e la valorizzazione dei patrimoni ;
- + Il restauro o la continuità di un "buon" stato ecologico degli ecosistemi particolarmente via l'utilizzazione sostenibile delle risorse naturali, la conservazione della biodiversità e la riduzione di tutti i tipi di inquinamenti;
- + Uno sviluppo economico e sociale rispettoso che contribuisca al benessere delle popolazioni e alla riduzione delle disuguaglianze sociali e della povertà, e che, inoltre, antecipi gli impatti negativi dei nuovi progetti di sviluppo ;
- + Il fatto di prendere in conto la diversità dei saperi e delle pratiche per articolare le conoscenze empiriche, i sapere e saper fare locali con quelli "scientifici".

#### Definiamo come obiettivi comuni :

- + Esprimere e tradurre i principi che regolano la nostra visione comune nelle nostre strategie e piani d'azione,
- + Fare venire fuori dei modelli di governance multi-livelli tra attori pubblici e privati,
- + Attenuare gli impatti dei cambiamenti globali che minacciano potenzialmente i territori con degli strumenti di gestione, delle tecnologie pur promuovendo un cambiamento di atteggiamento degli attori economici e degli utenti di questi territori.

#### Per raggiungere questi obiettivi, desideriamo ricorrere ai seguenti mezzi :

- + Una rete di cooperazione e di scambi delle nostre conoscenze, competenze per rinforzare le nostre capacità,
- + Un vivaio di esperti capaci di rispondere alle poste in gioco individuate al livello locale,
- + Un marchio per incoraggiare e valorizzare i sforzi realizzati da ogni territorio,
- + Una piattaforma per condividere e difondere le esperienze.

Nome ... FRANCA ZANICHELLI  
Istituzione ... PARK NAZIONALE APURIMAC TOSCANA  
Fatto a PROTHERESIO IL 29/09/2012  
Firma ... franca zanichelli



<sup>1</sup> Con una superficie massima (terrestre) di 150 km<sup>2</sup> ; isole « vere », cioè senza ponte che le collega al continente, lontane dal continente, con o senza uno specifico statuto di protezione (per esempio : Riserva di biosfera, parco naturale, AMP, ecc.) ; abitate o meno.

# ~ DÉCLARATION ~

## POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE DES PETITES ÎLES

En tant qu'acteurs impliqués dans la gestion des petites îles<sup>1</sup>, nous sommes conscients de la singularité et de la valeur des îles, en terme de patrimoines (naturels, historiques, culturels ou paysagers ; matériels ou immatériels), et de leur intérêt pour le développement d'activités socio-économiques respectueuses et compatibles avec les enjeux environnementaux.

### Nous devons faire face à des enjeux partagés récurrents :

- + Les menaces fortes liées aux changements globaux (pollution chimique de l'air et de l'eau, utilisation intensive des ressources, invasions biologiques, destruction des habitats et érosion de la biodiversité, dérèglement climatique) ;
- + La fluctuation saisonnière du nombre d'habitants et de la fréquentation ;
- + La gestion des déchets, de l'eau et de l'énergie ;
- + La présence et le maintien des services collectifs essentiels (transport, éducation, santé, etc.) ;
- + La dépendance vis à vis de l'extérieur (matières premières, produits transformés, etc.).

Nous partageons une vision reconnaissant la nécessité d'initier et de poursuivre, sur ces territoires, une démarche de développement durable fondée sur la déclaration de Rio +20, les objectifs d'Aichi<sup>2</sup> et son programme de travail sur la biodiversité insulaire, et les principes de la gestion intégrée des zones côtières<sup>3</sup> et des Conventions des Mers Régionales<sup>4</sup>, caractérisée par :

- + L'appréhension du territoire insulaire dans sa globalité terrestre et marine ;
- + L'implication de l'ensemble des acteurs concernés du territoire (État, collectivités, acteurs économiques, citoyens, propriétaires fonciers, experts, usagers) ;
- + La gestion équilibrée du territoire, la préservation et la valorisation des patrimoines ;
- + La restauration ou le maintien sur le long terme d'un bon état écologique des écosystèmes, notamment via l'utilisation soutenable des ressources naturelles, la conservation de la biodiversité et la réduction des pollutions ;
- + Un développement économique et social dans le respect des principes précédents, contribuant au bien-être des populations et à la réduction des inégalités et de la pauvreté, en veillant à anticiper les impacts négatifs de nouveaux projets de développement ;
- + La reconnaissance et la prise en compte de la diversité des formes de savoirs et de pratiques afin de mieux articuler les connaissances empiriques et les savoirs et savoir-faire locaux avec les savoirs "scientifiques".

### Nous définissons comme objectifs communs :

- + Traduire dans nos stratégies et nos plans d'actions les principes fondateurs de notre vision commune,
- + Faire émerger des modèles de gouvernance multi-acteurs,
- + Atténuer les impacts des changements globaux qui touchent ou menacent ces territoires, par des outils de gestion, des technologies et par la promotion de changements de pratiques et de comportements des acteurs économiques et des usagers de ces territoires.

### Pour atteindre ces objectifs, nous souhaitons mettre en œuvre les moyens suivants :

- + Un réseau d'échange favorisant la coopération et la mise en commun de nos connaissances, de nos compétences et permettant le renforcement de nos capacités,
- + Un vivier d'experts mobilisables pour répondre aux enjeux identifiés localement,
- + Un label pour encourager et valoriser les efforts accomplis par chacun des territoires,
- + Une plateforme pour mutualiser et diffuser les expériences.

Nom Thierry DUNCOMBE  
Institution Parc National de Port-Cros.  
Fait à Toulon le 28 juin 2017  
Signature 



<sup>1</sup> dont la superficie maximum (terrestre) est de 150km<sup>2</sup>, soit 15 000 hectares ; îles « vraies », c'est-à-dire sans pont les reliant au continent, clairement détachées du continent à marée basse ; disposant ou non de statuts de protection particuliers (type Réserve de Biosphère, Parc Naturel, AMP, etc.) ; habitées ou non.

~ DICHIARAZIONE ~

**SULL'AMBIENTE E LO SVILUPPO SOSTENIBILE  
DELLE ISOLE MINORI**

---

Siamo coinvolti nella gestione delle piccole isole quindi siamo particolarmente consapevoli delle loro singolarità e del loro valore in termini di patrimoni (naturali, storici, culturali o paesaggistici, materiali o immateriali). Sappiamo anche a che punto sono importanti per lo sviluppo di attività socio-economiche rispettose e compatibili con le sfide ambientali.

**Dobbiamo far fronte a varie poste in gioco condivise e ricorrenti :**

- + Le minacce importanti legate ai cambiamenti globali (inquinamento atmosferico e idrico, lo sfruttamento sempre più intenso delle risorse, le invasioni biologiche, la distruzione degli habitat, l'erosione della biodiversità e il cambiamento climatico);
- + La fluttuazione stagionale del numero di animali;
- + La gestione dei rifiuti, dell'acqua e dell'energia ;
- + I servizi essenziali alla vita collettiva, la loro efficienza e continuità (trasporti, educazione, servizi sanitari, ecc.) ;
- + La dipendenza nei confronti dell'esterno (materie prime, prodotti trasformati, ecc).

**Condividiamo una visione,** riconosciamo la necessità di iniziare e proseguire, su questi territori, un progetto di sviluppo sostenibile basato sulla Dichiarazione di Rio +20, gli obiettivi d'Aichi<sup>1</sup> e il programma di lavoro sulla biodiversità insulare e i principi di gestione integrata delle coste<sup>2</sup> e delle convenzioni dei Mari Regionali<sup>3</sup>, caratterizzato da :

- + Una buona comprensione del territorio insulare nella sua globalità terrestre e marittima ;
- + Il coinvolgimento delle figure professionali del territorio (Stato, collettività, attori economici, cittadini, esperti, proprietari fondiari,...) ;
- + La gestione equilibrata del territorio, la tutela e la valorizzazione dei patrimoni ;
- + Il restauro o la continuità di un "buon" stato ecologico degli ecosistemi particolarmente via l'utilizzazione sostenibile delle risorse naturali, la conservazione della biodiversità e la riduzione di tutti i tipi di inquinamenti;
- + Uno sviluppo economico e sociale rispettoso che contribuisca al benessere delle popolazioni e alla riduzione delle disuguaglianze sociali e della povertà, e che, inoltre, antecipi gli impatti negativi dei nuovi progetti di sviluppo ;
- + Il fatto di prendere in conto la diversità dei saperi e delle pratiche per articolare le conoscenze empiriche, i sapere e saper fare locali con quelli "scientifici".

**Definiamo come obiettivi comuni :**

- + Esprimere e tradurre i principi che regolano la nostra visione comune nelle nostre strategie e piani d'azione,
- + Fare venire fuori dei modelli di governance multi-livelli tra attori pubblici e privati,
- + Attenuare gli impatti dei cambiamenti globali che minacciano potenzialmente i territori con degli strumenti di gestione, delle tecnologie pur promuovendo un cambiamento di atteggiamento degli attori economici e degli utenti di questi territori.

**Per raggiungere questi obiettivi, desideriamo ricorrere ai seguenti mezzi :**

- + Una rete di cooperazione e di scambi delle nostre conoscenze, competenze per rinforzare le nostre capacità,
- + Un vivaio di esperti capaci di rispondere alle poste in gioco individuate al livello locale,
- + Un marchio per incoraggiare e valorizzare i sforzi realizzati da ogni territorio,
- + Una piattaforma per condividere e difondere le esperienze.

Nome FABRIZIA DORGIA  
Istituzione COMUNE PORTO VENERE  
Fatto a TOULON il 28.6.2017  
Firma Fabrizia Dorgia



<sup>1</sup> Con una superficie massima (terrestre) di 150 km<sup>2</sup> ; isole « vere », cioè senza ponte che le collega al continente, lontane dal continente, con o senza uno specifico statuto di protezione (per esempio : Riserva di biosfera, parco naturale, AMP, ecc.) ; abitate o meno.

# ~ DICHIARAZIONE ~

## SULL'AMBIENTE E LO SVILUPPO SOSTENIBILE DELLE ISOLE MINORI

Siamo coinvolti nella gestione delle piccole isole quindi siamo particolarmente consapevoli delle loro singolarità e del loro valore in termini di patrimoni (naturali, storici, culturali o paesaggistici, materiali o immateriali). Sapiamo anche a che punto sono importanti per lo sviluppo di attività socio-economiche rispettose e compatibili con le sfide ambientali.

### Dobbiamo far fronte a varie poste in gioco condivise e ricorrenti :

- + Le minacce importanti legate ai cambiamenti globali (inquinamento atmosferico e idrico, lo sfruttamento sempre più intenso delle risorse, le invasioni biologiche, la distruzione degli habitat, l'erosione della biodiversità e il cambiamento climatico);
- + La fluttuazione stagionale del numero di animali;
- + La gestione dei rifiuti, dell'acqua e dell'energia ;
- + I servizi essenziali alla vita collettiva, la loro efficienza e continuità (trasporti, educazione, servizi sanitari, ecc.) ;
- + La dipendenza nei confronti dell'esterno (materie prime, prodotti trasformati, ecc).

**Condividiamo una visione,** riconosciamo la necessità di iniziare e proseguire, su questi territori, un progetto di sviluppo sostenibile basato sulla Dichiarazione di Rio +20, gli obiettivi d' Aïchi<sup>1</sup> e il programma di lavoro sulla biodiversità insulare e i principi di gestione integrata delle coste<sup>2</sup> e delle convenzioni dei Mari Regionali<sup>3</sup>, caratterizzato da :

- + Una buona comprensione del territorio insulare nella sua globalità terrestre e marittima ;
- + Il coinvolgimento delle figure professionali del territorio (Stato, collettività, attori economici, cittadini, esperti, proprietari fondiari,...) ;
- + La gestione equilibrata del territorio, la tutela e la valorizzazione dei patrimoni ;
- + Il restauro o la continuità di un "buon" stato ecologico degli ecosistemi particolarmente via l'utilizzazione sostenibile delle risorse naturali, la conservazione della biodiversità e la riduzione di tutti i tipi di inquinamenti;
- + Uno sviluppo economico e sociale rispettoso che contribuisca al benessere delle popolazioni e alla riduzione delle disuguaglianze sociali e della povertà, e che, inoltre, antecipi gli impatti negativi dei nuovi progetti di sviluppo ;
- + Il fatto di prendere in conto la diversità dei saperi e delle pratiche per articolare le conoscenze empiriche, i sapere e saper fare locali con quelli "scientifici".

### Definiamo come obiettivi comuni :

- + Esprimere e tradurre i principi che regolano la nostra visione comune nelle nostre strategie e piani d'azione,
- + Fare venire fuori dei modelli di governance multi-livelli tra attori pubblici e privati,
- + Attenuare gli impatti dei cambiamenti globali che minacciano potenzialmente i territori con degli strumenti di gestione, delle tecnologie pur promuovendo un cambiamento di atteggiamento degli attori economici e degli utenti di questi territori.

### Per raggiungere questi obiettivi, desideriamo ricorrere ai seguenti mezzi :

- + Una rete di cooperazione e di scambi delle nostre conoscenze, competenze per rinforzare le nostre capacità,
- + Un vivaio di esperti capaci di rispondere alle poste in gioco individuate al livello locale,
- + Un marchio per incoraggiare e valorizzare i sforzi realizzati da ogni territorio,
- + Una piattaforma per condividere e difondere le esperienze.

Nome CRISTIANO ERRIV  
Istituzione REGGIO SARDEGNA  
Fatto a Cagliari  
Firma EWN



<sup>1</sup> Con una superficie massima (terrestre) di 150 km<sup>2</sup>; isole « vere », cioè senza ponte che le collega al continente, lontane dal continente, con o senza uno specifico statuto di protezione (per esempio : Riserva di biosfera, parco naturale, AMP ecc., ) abitate o meno.

## NOTE

---

<sup>1</sup> **Il piano strategico per la biodiversità biologica 2011 – 2020.** Visione : « Fino al 2050, la diversità biologica sarà valorizzata, tutelata, restaurata e sfruttata con saggezza »

I 20 obiettivi Aichi per vivere in simbiosi con la natura.

<https://www.cbd.int/doc/strategic-plan/2011-2020/Aichi-Targets-FR.pdf> :

**Scopo strategico A** : Gestire le cause profonde della riduzione della diversità biologica

**Scopo strategico B** : Ridurre le pressioni dirette esercitate sulla diversità biologica e incoraggiare l'utilizzazione sostenibile delle risorse

**Scopo strategico C** : Migliorare lo diversità biologica tutelando gli ecosistemi, le varie specie di animali e la diversità genetica

**Scopo strategico D** : Rinforzare i vantaggi e i « servizi » resi dagli ecosistemi

**Scopo strategico E** : Rinforzare la gestione delle conoscenze e delle capacità grazie ad una pianificazione partecipativa.

<sup>2</sup> **La Gestione Integrata delle coste** è un « processo dinamico di gestione e di utilizzazione sostenibile delle coste, tenendo conto della fragilità degli ecosistemi e dei paesaggi costieri, della diversità delle attività e delle interazioni ma anche della loro vocazione marittima e dei loro impatti sia sulla terra che sul mare» (secondo il protocollo relativo alla gestione integrata delle coste del Mediterraneo in riferimento alla convenzione di Barcellona del 2011).

<sup>3</sup> **The Regional Seas Conventions and Action Plans will:**

1. Endeavor to effectively apply an ecosystem approach in the management of the marine and coastal environment in order to protect and restore the health, productivity and resilience of oceans and marine ecosystems, and to maintain their biodiversity, enabling their conservation and sustainable use for present and future generations.

2. Contribute to the implementation of the Manila Declaration of the Global Programme of Action for the Protection of the Marine Environment from Land-based Activities, especially in the core partnership areas of wastewater management, nutrients and marine litter. Furthermore, the Regional Seas Conventions and Action Plans will act on provisions related to the development and implementation<sup>a</sup> of protocols addressing land-based pollution sources and activities affecting the marine environment.

3. Strengthen capacities at the national level on marine and coastal governance, in order to enable coordination and coherence with systems such as the Large Marine Ecosystem approach, Regional Fisheries Management Organizations and River Basin Organizations, as appropriate.

4. Support the provision of tools to decouple economic growth from environmental pressures in the marine and coastal environment by promoting resource efficiency and productivity, including assessing the value of the services provided by these key ecosystems.

5. Strengthen coordination and build necessary capacities at the regional and national levels to improve global knowledge and trends on the status of the marine environment, contributing to the World Oceans Assessment (Regular Process).

6. Strengthen collaboration mechanisms to address common regional objectives, partnerships and co-ordinated regional implementation of relevant Multilateral Environmental Agreements, global and regional initiatives by United Nations Agencies, such as the International Maritime Organization (IMO), International Atomic Energy Agency (IAEA), Intergovernmental Oceanographic Commission(IOC) of UNESCO, UN Division for Ocean Affairs and the Law of the Sea (DOA-LOS), United Nations Development Programme, United Nations Industrial Development Organization (UNIDO),Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO), Global Partnership for Oceans of the World Bank, the UN Secretary General's Oceans Compact, and ICRI.

(<http://www.unep.org/regionalseas/about/strategy/default.asp>)

